

AURIBEAU - Le Mourre Nègre, côté nord

Auribeau



Auribeau et Lure depuis les crêtes (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Une classique, aussi sportive que bucolique ! Les dénivelés sont là, mais l'ascension est irréaliste et les panoramas des crêtes puissants...

« Ne pas gravir le Mourre Nègre serait une lacune, m'a-t-on dit ! J'ai donc sans tarder relevé le défi. Le malin sentier sur le flanc nord escarpé du Grand Luberon révèle une série de vues magnifiques jusqu'aux Alpes. Sur la crête, rebelote côté sud : panorama sur le pays d'Aigues, la Durance et la Sainte-Victoire au loin. Au sommet encore, mes yeux pétillent sur les Alpilles, le Petit Luberon, le Ventoux... Quel enchantement ! ». Anne-Camille Vinson, stagiaire master 2 au réseau des Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 9.1 km

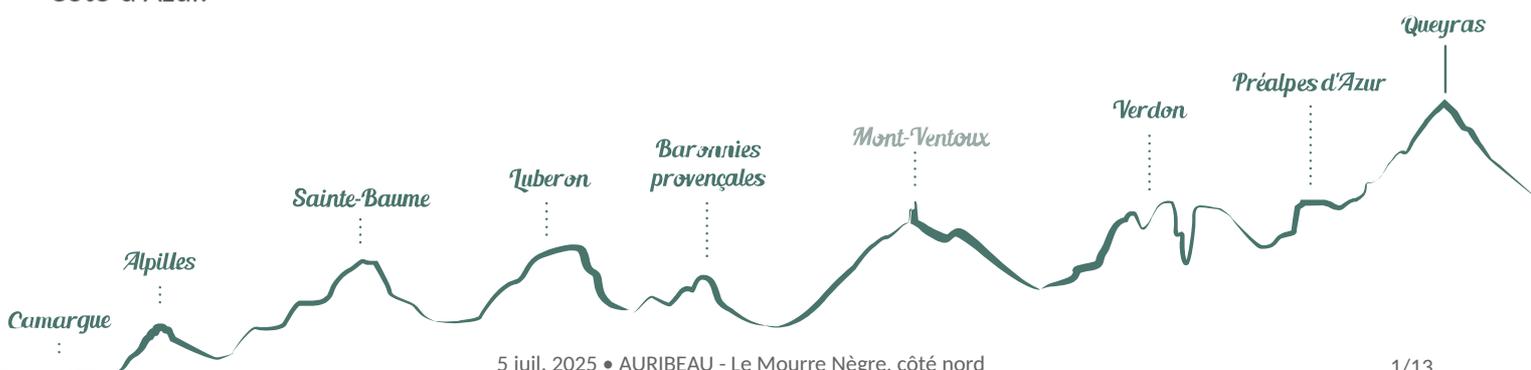
Dénivelé positif : 646 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Point de vue, Sommet

Accessibilité : Rando avec âne



Itinéraire

Départ : Parking Lucien Peysson, Auribeau

Arrivée : Parking Lucien Peysson, Auribeau

Balisage :  GRP®  Non balisé  PR  PR local

Descendre à l'entrée du parking, et au carrefour "Aire Lucien Peysson", grimper à droite le chemin revêtu (PR). Dépasser une habitation et poursuivre la montée sur un chemin caillouteux.

1- Ne pas rater le 1er croisement de sentier (point 685) afin de virer à gauche (PR). Emprunter le joli sentier en balcon et franchir deux épaules par une succession de montées et descentes.

2- Dans le travers, au pied d'une courte descente raide, bien franchir le 3ème vallon et poursuivre le sentier à flanc à gauche (PR). Ne pas remonter à droite le sentier caillouteux et étroit du vallon des Trois Èves (sentier parcouru à la descente par les vététistes de la Grande Traversée de Vaucluse !).

3- Au carrefour "Marauvière", bifurquer à droite, franchir deux épingles et continuer l'ascension (PR). Atteindre un vague collet, poursuivre tout droit et continuer le chemin à flanc de coteau. Sortir de la forêt et déboucher sur la piste des crêtes. Virer à gauche et descendre 200 m.

4- À la "Basse de Cabrières", monter sur la bosse à droite (balisages PR et variante GRP® peu évidents sur les zone de pelouse sommitale !). Basculer au sommet de la butte, rejoindre la piste DFCI et l'emprunter en face pour atteindre le pied de la bosse sommitale.

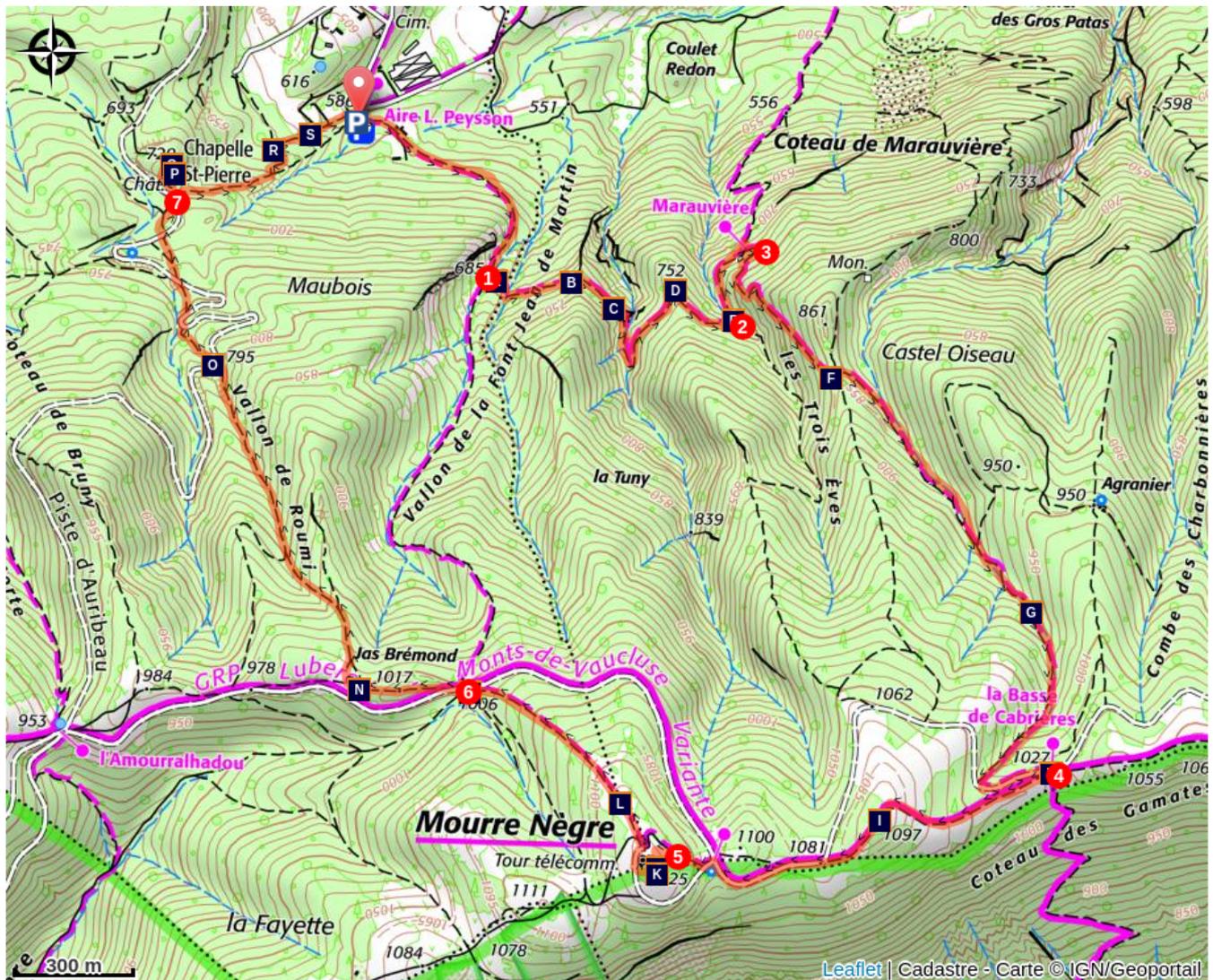
5- À la citerne, gravir en face le sentier caillouteux qui grimpe sur le flanc nord de la butte et atteindre le Mourre Nègre (1125 m). Faire le tour du sommet (panorama) en laissant les antennes main droite. Passer sous la ligne électrique et partir nord-ouest sur le chemin à travers la pelouse sommitale (non balisé). Plonger dans le sous-bois et rejoindre la piste DFCI en contrebas.

6- À la piste, ne pas plonger en face dans le vallon de Font Jean-de-Martin (raide et caillouteux). Filer à gauche et prendre de suite à droite le chemin parallèle à la piste (PR). Monter légèrement, dépasser le petit cabanon du Jas de Brémond et 30 m en contrebas, au carrefour "Jas de Brémond", bifurquer à droite et basculer sur la face nord (PR). Commencer à descendre en suivant l'épaule, puis plonger à gauche dans le vallon de Roumi (PR). Couper trois fois la piste forestière (PR) et bien suivre le sentier très raviné à certains endroits (cairns). Retomber une 4ème fois sur la piste et poursuivre le sentier juste en face (PR). Déboucher une nouvelle fois sur la piste et s'avancer quelques mètres à gauche (PR).

7- Au carrefour de chemin (cairn), entre la piste qui file à gauche et le PR qui descend à droite, grimper le petit sentier qui démarre pile en face entre les genêts (PR local balisé en vert). Franchir une section empierrée et déboucher au pied de la tour Saint-Pierre. Grimper quelques marches à droite jusqu'au sommet du site castral. Ensuite, redescendre les escaliers puis filer à droite pour rejoindre la chapelle Saint-Pierre à proximité. De là, faire demi-tour, revenir sur ses pas jusqu'au pied de la colline (point 7). De retour sur la piste (cairn), virer à gauche et descendre le sentier en sous-bois (PR). Franchir une section bien ravinée par les orages, passer trois virages et terminer par une longue section de chemin caladé. Au macadam, virer à droite pour rejoindre le parking.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



-  Grand-duc d'Europe (A)
-  Le chamois du Luberon (C)
-  Four à charbon (E)
-  La Bondrée apivore (G)
-  Pelouses sommitales multifonctions ! (I)
-  J'ai plusieurs millions d'années... (K)
-  Attention, chenilles urticantes ! (M)
-  Un sentier est fait pour être utilisé ! (O)
-  Chapelle Saint-Pierre d'Auribeau (Q)
-  Calades provençales (S)
-  Auribeau, atlas de la biodiversité communale (B)
-  Castellet-en-Luberon, village jardin de la terre (D)
-  Forêt ancienne et dendrotelmes (F)
-  Moutons et bergers, gardiens des crêtes (H)
-  Mourre Nègre, sommet du Grand Luberon (J)
-  Lignes électriques, menaces aériennes (L)
-  Jas Brémond, abri de berger (N)
-  Castrum de Saint-Pierre d'Auribeau (P)
-  La Clématite, une étonnante liane (R)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Entre le parking et le point 2 : vigilance, section empruntée également par des VTT, mais dans le sens de la descente ! La Grande Traversée de Vaucluse passe par là.
- Entre les points 4 et 5 : pelouses sensibles sur les crêtes, bien rester sur les chemins et sentiers.
- En amont du point 7 : sentier très crevassé par les orages, attention aux chevilles !
- ZONE PASTORALE (de début juin à mi-juillet sur les crêtes, et toute l'année à proximité du village) : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter [les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder [la vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur [les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 585 m
Altitude max 1122 m

Accès routier

À 9 km au sud-est d'Apt, par la D48.

Parking conseillé

Parking Lucien Peysson (au pied du massif, côté sud du village, en tournant à droite après le cimetière), Auribeau

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Grand-duc d'Europe (A)

Le Grand-duc d'Europe, avec ses 1,80 m d'envergure, est le géant de la famille des oiseaux de proie nocturnes. Aussi grand qu'un aigle, il est encore bien représenté sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon (une soixantaine de couples). Il construit son aire dans des falaises escarpées, similaires à celles qui surplombent le sentier, où il se reproduit et élève ses jeunes de janvier à juin. Pour faire face à la disparition du lapin, il a adapté son alimentation pour se régaler de rongeurs, oiseaux, hérissons, reptiles, poissons...

Crédit photo : ©PNR Luberon



Auribeau, atlas de la biodiversité communale (B)

Niché dans un écrin de verdure, au pied des contreforts nord du Grand Luberon, Auribeau est un petit village authentiquement rural. Auribeau, tout comme Lauris, Puget-sur-Durance, Viens et Volx, sont les cinq premières communes du territoire qui, avec le Parc naturel régional du Luberon et ses partenaires, sont lauréats de l'appel à projets "Atlas de la biodiversité communale" lancé par l'Office français de la biodiversité en 2023. Un atlas de la biodiversité est une démarche qui permet à une collectivité de connaître, préserver et valoriser son patrimoine naturel avec la participation des habitants et acteurs locaux. Il recense des milieux et espèces présents sur un territoire donné et permet de cartographier les enjeux de biodiversité à l'échelle de ce territoire.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



Le chamois du Luberon (C)

Le chamois (*Rupicapra rupicapra*), a refait son apparition depuis les années 70 dans de rares zones rocheuses du Grand Luberon. La population est estimée à près d'une centaine sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon ! Contrairement aux idées reçues, il n'a pas été introduit mais il reconquiert un espace redevenu favorable qui était autrefois le sien, il y a quelques siècles voire millénaires. Il n'est pas rare de voir, en hiver, des mâles en rut se poursuivre sur les falaises escarpées, comme celles situées en contrebas du sentier.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Castellet-en-Luberon, village jardin de la terre (D)

Perché sur sa colline, Castellet-en-Luberon est bordé par le Calavon d'un côté et le Grand Luberon de l'autre. On y trouve des cultures de céréales et d'arbres fruitiers, notamment des cerises et raisins de table, mais aussi de la vigne pour une production de vins d'Appellation d'Origine Contrôlée Luberon. Vue d'ici, prairies, friches et pâturages évoluent au gré des saisons. Au printemps et au début de l'été, les plantes à parfum comme le lavandin ou la sauge sclérée éclatent au soleil. Ces paysages sont le fruit de cultures extensives, héritées du modèle agropastoral autrefois dominant, et aujourd'hui maintenues par des personnes qui se définissent plus volontiers comme paysans que comme agriculteurs.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



Four à charbon (E)

Historiquement, les charbonniers transforment le bois en charbon directement en forêt, au sol. Au cours du XIXe s., des enceintes métalliques de diverses formes apparaissent et remplacent les charbonnières traditionnelles, qui demandent un savoir-faire particulier. En plus d'être amovibles, ces fours permettent une carbonisation plus rapide, augmentant le rendement. En Luberon, il reste par endroits des cercles de terre noircie ainsi que des plaques de tôle rouillée, vestiges de cette activité.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



Forêt ancienne et dendrotelmes (F)

Les coteaux voisins abritent une belle forêt ancienne, véritable réservoir de biodiversité. Les vieux arbres servent de support ou de garde-manger à tout un cortège d'espèces animales et végétales (lichens, insectes, etc.). On y trouve également des dendrotelmes (du grec "dendron" pour "arbre", et "telma" pour "mare") : ce sont de petites cavités naturelles, plus ou moins ouvertes, situées sur ou dans les arbres, susceptibles de se remplir d'eau de pluie. Elles sont indispensables à la vie, ou à une phase du cycle de vie, de certaines espèces animales, végétales ou fongiques inféodées à ces microhabitats. La conservation de cette forêt, située dans un massif concerné par des programmes de coupe, contribue à une gestion forestière durable et à la préservation de forêts matures à l'échelle du territoire du Parc naturel régional du Luberon.

Crédit photo : ©Pierre Frapa - PNR Luberon



La Bondrée apivore (G)

La Bondrée apivore est un rapace migrateur présent en été pour sa reproduction sur notre territoire. Elle se nourrit principalement d'hyménoptères (guêpes, bourdons, abeilles sauvages...) qu'elle chasse sur les terrains découverts à proximité de son lieu de nidification forestier. Elle peut creuser jusqu'à 40 cm pour déterrer ses mets favoris : les larves !

Gare aux piqûres ! Pour s'en protéger, la peau autour de son bec et de ses yeux est recouverte de courtes plumes raides, semblables à des écailles.

Crédit photo : ©DR



Moutons et bergers, gardiens des crêtes (H)

De début juin à mi-juillet, vous verrez ici des moutons en pâture. Grâce à eux, la biodiversité exceptionnelle des crêtes se maintient. Sans pâturage, les pelouses se fermentaient peu à peu, et vous n'auriez plus la chance d'observer autant d'insectes, d'oiseaux ou de fleurs de printemps. Les moutons, en sélectionnant certaines plantes et en empêchant l'embroussaillage, favorisent la présence d'espèces rares. Les éleveurs sont soutenus dans leur travail par le Parc naturel régional du Luberon, l'Office national des forêts et les agents pastoraux.

Crédit photo : ©Hervé Vincent



Pelouses sommitales multifonctions ! (I)

La ligne de crêtes du Grand Luberon, massive et arrondie, s'étire sur 200 à 300 m de large. Elle est recouverte d'une végétation basse très particulière, rarissime, qui présente un grand intérêt à la fois écologique, paysager et esthétique. Ses couleurs varient au fil des saisons, et son panorama est spectaculaire. Ce véritable "petit alpage" à vocation pastorale joue aussi un rôle essentiel de pare-feu naturel, en protégeant les versants boisés du massif du Luberon.

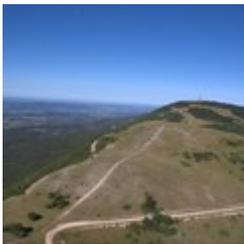
Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Mourre Nègre, sommet du Grand Luberon (J)

Le Mourre Nègre, "museau noir" en provençal, culmine à 1125 m et domine les massifs du Grand et du Petit Luberon. Au sommet se dévoile un splendide panorama à 360°. Côté nord, derrière le bassin d'Apt et les plateaux des Monts-de-Vaucluse, le Mont-Ventoux, la montagne de Lure et, en arrière-plan, les sommets enneigés du massif des Écrins se distinguent. Côté sud, au-delà de la plaine de la Durance, on peut observer la Sainte-Baume, la Sainte-Victoire, l'étang de Berre, la Camargue, les Alpilles...

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



J'ai plusieurs millions d'années... (K)

Le Luberon ne s'est pas fait en un jour... loin de là ! Sa naissance est liée à celle des Pyrénées, il y a environ 40 millions d'années. C'est aussi le cas des massifs provençaux des Alpilles, de la Sainte-Victoire, de la Sainte-Baume, etc., tous orientés est-ouest. Avec la formation des Alpes, le Luberon a connu, depuis 20 millions d'années, plusieurs épisodes de déformation ayant conduit à sa structure actuelle : un vaste pli en voûte (anticlinal), dissymétrique et chevauchant vers le sud.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



Lignes électriques, menaces aériennes (L)

Les lignes à haute et moyenne tension créent un réel danger pour les oiseaux en raison des collisions et électrocutions. Pour les grands oiseaux planeurs (aigles, vautours, cigognes), ces infrastructures représentent l'une des principales causes de mortalité d'origine humaine. Des solutions existent : l'enfouissement des lignes, la pose de balises améliorant la visibilité des câbles, le renouvellement des pylônes les plus dangereux, la création de perchoirs sur ceux-ci ou leur meilleure isolation.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



Attention, chenilles urticantes ! (M)

La chenille processionnaire du pin est la larve d'un papillon de nuit (*Thaumetopoea pityocampa*), dont la vie adulte ne dure que le temps de la reproduction ! Dangereuse pour l'Homme et certains animaux, elle l'est aussi pour la nature, car elle peut provoquer des dégâts forestiers conséquents. Grâce à leurs poils hérissés, ces chenilles sont facilement reconnaissables : elles se déplacent toujours les unes à la suite des autres, en file indienne.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



Jas Brémond, abri de berger (N)

En provençal, le jas désigne les grandes bergeries en pierre sèche (ou non) qui abritent bêtes et hommes. Le mot provient du latin "*jacium*", signifiant "gîte, lieu où l'on se couche". En ancien occitan, il a rapidement désigné le "parc où l'on faisait coucher les troupeaux de chèvres et de moutons dans les pâturages de montagne". Aujourd'hui, ce cabanon sert d'abri aux bergers lorsque leur troupeau est en alpage sur les crêtes du Luberon, en juin et juillet.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un sentier est fait pour être utilisé ! (O)

Cet adage mérite d'être souligné : la fonction d'un sentier est bien de relier un lieu à un autre. Pour autant, ils font également partie de notre patrimoine... et du patrimoine vivant ! La section de sentier que vous foulez témoigne des pluies torrentielles qui aggravent l'érosion de l'assiette du cheminement. Au fil du temps, le passage défendu de quelques motos et l'absence d'entretien constant ont favorisé la création d'ornières, et une trace parallèle s'est créée par le simple usage des promeneurs.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Castrum de Saint-Pierre d'Auribeau (P)

Le site castral de Saint-Pierre d'Auribeau est implanté sur un piton rocheux. Ce castrum, attesté dès 1004, est dit inhabité en 1333. La topographie d'ensemble correspond à un éperon barré. À l'extrémité orientale sont conservés les éléments monumentaux, fortifications et église, tandis que vers l'ouest s'étendaient en éventail les habitats villageois, protégés semble-t-il par un fossé. De plan carré, la tour est conservée sur près de 8 m d'élévation. La moitié supérieure ainsi que la porte d'accès aménagée à l'étage ont été l'objet d'amples restaurations récentes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Chapelle Saint-Pierre d'Auribeau (Q)

La chapelle Saint-Pierre était autrefois l'église du village d'Auribeau, implantée sur le flanc de la butte, à proximité du village qui fut déserté au XIVe s. La nef, composée de deux travées, se termine par une abside en hémicycle couverte en cul-de-four. Le matériau utilisé est de belle qualité. La façade, le chœur et les chaînes d'angle sont en moyen appareil. Sur la façade, à droite de l'entrée principale, une inscription rappelle sa dédicace, le 30 mai : "III KL IVNII DED I/ CACIO"... L'église Saint-Pierre d'Auribeau est mentionnée dès 1158 parmi les biens dont le pape Adrien IV confirmait la possession à l'évêque d'Apt. Entre la fortification et l'église, des fouilles archéologiques ont mis en lumière la présence d'un cimetière.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La Clématite, une étonnante liane (R)

Dans le virage du sentier, de grandes lianes accrochées aux chênes donnent à cette chênaie un air de forêt primaire. Il s'agit de la Clématite des haies, ou Vigne blanche (*Clematis vitalba*). Comme son nom l'indique, cette renonculacée affectionne particulièrement les haies, mais elle pousse aussi dans les broussailles et les clairières fraîches. Parfois rampante, mais principalement grimpante, elle peut atteindre jusqu'à 15 m de long. Peu d'espèces animales la consomment, car sa sève fraîche provoque des ulcérations.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Calades provençales (S)

Les calades sont ces chemins empierrés ou ces rues en pente pavées que l'on retrouve en Provence. La racine "cal" réfère à la pierre, et "cala" signifie "descendre" en provençal. Par extension, "calader" signifie "paver". Ce revêtement de sol est constitué de pierres posées de chant (sur la partie la plus étroite), principalement des galets du Rhône ou de la Durance. Certains chemins et rues étaient pavés pour faciliter la marche des Hommes et des animaux, mais également pour limiter l'érosion.

Crédit photo : ©Anne-Camille Vinson - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

